

Courjumelle : le réalisateur raconte

C'est à Tréhet que Jean-Claude Raoul est venu présenter le film Courjumelle 1920, au cœur de la Sologne. Il raconte son parcours. « J'ai commencé à faire de la photo à l'âge de 14 ans puis des films avec une caméra 8 mm. »

Depuis, la passion de l'image n'a jamais quitté ce Breton d'origine, installé dans le Loir-et-Cher depuis 1955. Il adore la Vallée du Loir à laquelle, il a consacré un ouvrage de photographies. La Sologne qui avait mieux conservé son authenticité, ses métiers anciens, ses particularismes l'a fasciné et il participe aux travaux du Groupe de Recherches archéologiques et historiques de Sologne.

Le film Courjumelle a été



Philippe Mercier, maire de Tréhet, Jean-Claude Guinot, acteur amateur et le réalisateur Jean-Claude Raoul.

tourné avec des moyens limités, car venant d'un financement participatif et des acteurs bénévoles. Le cinéaste précise :

« J'ai voulu conserver la mémoire de la vie quotidienne, des métiers et des croyances en Sologne dans les années

20 ; mais ce quotidien pouvait largement s'appliquer à la vallée du Loir. Une grande partie de ce patrimoine a déjà disparu. Dans dix ans, il n'en restera plus rien. » Le tournage de ce film emblématique a créé un courant d'intérêt sans précédent : « Au départ, nous étions sept bénévoles. Nous étions 170 à la fin. »

Courjumelle a été présenté dernièrement à Tréhet. À travers des scènes touchantes, ils ont pu prendre conscience de la vie difficile des habitants des campagnes. Les enfants (surtout les filles) fréquentaient peu ou pas l'école et devaient contribuer aux tâches quotidiennes ; la dureté des grands propriétaires qui interdisaient la chasse et même

la cueillette des champignons sur leurs terres, aggravait la précarité.

Pas étonnant qu'en Sologne où le gibier abonde, le braconnage soit devenu quasiment un sport national ; il permettait aux hommes de nourrir un peu leur famille et accessoirement de jouer avec malice l'attitude arrogante des possédants : un personnage campé par Jean-Claude Guinot (Guiguine), des acteurs bénévoles originaires de Villedieu-le-Château, se sont vus victimes collatérales de la guerre sans merci à laquelle se livraient les braconniers et gardes-chasse.

Pour toutes demandes de programmation du film, contactez Jean-Claude Raoul à jcraoul@yahoo.fr